

HAUTE

COUTURE • JOAILLERIE • MÉTIERS D'ART • CULTURE

Le quotidien de l'excellence et des savoir-faire à Paris

LA MAGIE ET L'ÉCLAT

La magie de la Haute Couture ne se résume pas seulement à ce spectacle sans cesse renouvelé des défilés. Elle est aussi un laboratoire de tendances méticuleusement scruté par la planète mode, un formidable accélérateur de notoriété pour les créateurs qui la choisissent, un avantage concurrentiel prodigieux dans un monde ultra-connecté. Bouchra Jarrar le sait, elle qui, reconnue par ses pairs, vient d'obtenir un sésame précieux, le label Haute Couture, tandis que la maison Schiaparelli, sous la houlette artistique de Marco Zanini, a été nommée membre invité dans le calendrier. Les marques de Haute Couture occupent sans conteste le devant de la scène, sa partie supérieure, la plus enviée. Le sang neuf qui perpétuellement irrigue la Haute Couture lui permet d'être plus éclatante que jamais. Elle le démontre une fois de plus, ici, à Paris, son berceau.

Didier Grumbach, président de la Fédération Française de la Couture, du Prêt-à-Porter des Couturiers et des Créateurs de mode

The magic of Haute Couture does not simply boil down to the never-ending spectacle of runways. It is also a laboratory of trends that are meticulously scrutinized by planet fashion, a tremendous catalyst for the recognition of designers who choose to go this way, and a huge competitive advantage in a world that is inter-linked as never before. Bouchra Jarrar needs no telling. Acknowledged by her peers, she has recently obtained that precious door-opener, the Haute Couture label, while the house of Schiaparelli, under the artistic leadership of Marco Zanini, has been nominated guest member for the calendar year. Haute Couture brands unquestionably command center stage, they are upper tier, they are the most highly coveted. The new blood that constantly drives Haute Couture gives it a greater glow than ever. The proof is here, once again in Paris, the cradle.

Didier Grumbach, President of the French Association of Couture, Ready-to-Wear Fashion and Fashion Designers



Dans le grand escalier de la maison Christian Dior, avenue Montaigne, six modèles de la collection Dior Haute Couture printemps-été 2014 créée par Raf Simons.

On Dior' stairs, avenue Montaigne, six models from the Dior Haute Couture collection Spring-Summer 2014 by Raf Simons.

UN ÉCRIN PARISIEN



Brassaï, *Au Bistrot*, 1930-1932
Exposition « Brassaï, pour l'amour de Paris » à l'Hôtel de Ville jusqu'au 8 mars 2014.



Raymond Depardon, *Autoportrait au Rolleiflex*
Exposition « Raymond Depardon : Un moment si doux » au Grand Palais jusqu'au 10 février 2014.



Man Ray, *Mannequin de Marcel Duchamp dans la rue aux Lèvres*, 1938
Exposition « Le surréalisme et l'objet » au Centre Pompidou jusqu'au 3 mars 2014



Jean Béraud, *La Sortie des ouvrières de la maison Paquin, rue de la Paix*, vers 1902
Exposition « Roman d'une garde-robe » au musée Carnavalet jusqu'au 16 mars 2014.

AVEC 23 DÉFILÉS DANS LE CALENDRIER OFFICIEL, LA HAUTE COUTURE PRÉSENTE SES COLLECTIONS DE L'ÉTÉ 2014 SOUS LE SOLEIL DE L'EXCEPTION DONT PARIS EST LA CAPITALE.

Une confiance dans le futur, une tradition en mouvement. Tout en attribuant le label Haute Couture à Bouchra Jarrar, la Chambre Syndicale de la Haute Couture a promu trois nouvelles maisons au rang d'« invités » au sein du calendrier de janvier 2014, rejoignant Alexandre Vauthier, Julien Fournié, On Aura Tout Vu, Rad Hourani, Yiqing Yin et Zuhair Mourad. Il s'agit de Serkan Cura, Ralph & Russo et Schiaparelli, dont la direction artistique a été confiée à Marco Zanini. Succédant à la semaine de la mode masculine de l'hiver 2014-2015, la Haute Couture célèbre un autre sens du temps, celui du savoir-faire, de ces broderies pouvant exiger chez Lesage jusqu'à 800 heures de travail pour une robe Valentino dont le défilé est prévu mercredi. Beaucoup de frénésie dans les ateliers parisiens donc, de la rue Saint-Martin (Jean Paul Gaultier) en passant par la rue Cambon (Chanel) ou l'avenue Montaigne (Dior), où la maison ouvre les portes de ses ateliers à quatre-vingts étudiants d'écoles de mode du monde entier. Pour Sidney Toledano, président-directeur général de Dior, « *Le moment de la Haute Couture est un moment de magie* ». Il promet « *un espace plus intime pour retrouver la proximité de l'œil avec le vêtement* ». Le but est clair : « *Rappeler qu'au-delà de la mise en scène, il y a un travail qui s'apprécie de près* ». Dense, la semaine s'annonce ponctuée d'événements : gala Sidaction le jeudi 23 janvier, vente aux enchères Schiaparelli chez Christie's, exposition « One Night Only » permettant aux invités du défilé Armani Privé de découvrir « Eccentrico », une prodigieuse sélection de robes, d'accessoires et de bijoux issus des collections de couture du maître milanais, fidèle au palais de Chaillot. Le savoir-faire est plus que jamais à l'honneur, avec des présentations de haute joaillerie dès jeudi (Boucheron, Bulgari, Chanel Joaillerie, Mellerio dits Meller) et, sur rendez-vous, la découverte des ateliers des métiers d'arts Goossens, Lemarié, Lesage à Pantin, mais également de Maison Michel et de la Holding Textile Hermès. Place Vendôme, Louis Vuitton, qui présente sa nouvelle collection « Emprise », inaugure un nouveau salon joaillerie. À quelques mois de la Biennale des Antiquaires (septembre 2014), de l'inauguration de la Fondation Louis Vuitton (octobre 2014), comme de la réouverture du Ritz (décembre 2014), Paris redevient une fête parée de soie et d'organza, de lumière et de passion.

Laurence Benaim

Confidence in the future and tradition in motion. While awarding the Haute Couture label to Bouchra Jarrar, the Chambre Syndicale de la Haute Couture has also promoted three new Houses to the status of "guests" for the January 2014 calendar, alongside Alexandre Vauthier, Julien Fournié, On Aura Tout Vu, Rad Hourani, Yiqing Yin and Zuhair Mourad. The new-comers are Serkan Cura, Ralph & Russo, and Schiaparelli, whose art and style direction has been assigned to Marco Zanini. Following on from the men's fashion week for Winter 2014/2015, Haute Couture is celebrating another meaning of time, that of savoir-faire and of embroideries which at Lesage can require up to 800 hours of work for a Valentino gown, scheduled to grace the runway on Wednesday. The excitement is building right now in Parisian workshops, from the rue Saint-Martin (Jean Paul Gaultier) to the rue Cambon (Chanel) or the avenue Montaigne (Dior), where the house is opening the doors of its workshops to eighty students from fashion schools around the world. For Sidney Toledano, CEO of Dior, "the Haute Couture period is a moment of magic." He has promised "a more intimate space to get a closer look at garments." The aim is clear, namely "to remind us that over and above the staging process, there is work that has to be appreciated close up." Short but full to overflowing, the week ahead is lined with events: the Sidaction Gala on Thursday January 23, auction sales (Schiaparelli at Christie's), and a "One Night Only" exhibition inviting guests at the Armani Privé show to discover "Eccentrico", a prodigious collection of gowns, accessories and jewels taken from the couture collections of the master from Milan, loyal as always to the Palais de Chaillot. Pride of place goes more than ever to savoir-faire, with presentations of high jewelry as from Thursday (Boucheron, Bulgari, Chanel Joaillerie, Mellerio dits Meller) and, by appointment, a step inside the art and craft workshops of Goossens, Lemarié, Lesage in Pantin, the Maison Michel and Holding Textile Hermès. On the Place Vendôme, Louis Vuitton, presenting its new Emprise collection, is inaugurating a new Jewelry salon. Just a few months away from the Biennale des Antiquaires (September 2014), the inauguration of the Louis Vuitton foundation (October) and the re-opening of the Ritz (December 2014), Paris is once again a city of celebration adorned with silk and organza, light and passion.

Laurence Benaim

UN PRÉSIDENT, UN JOUR

LA HAUTE COUTURE PAR... SIDNEY TOLEDANO

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE DIOR



Dans le grand escalier de la maison Christian Dior, avenue Montaigne, un modèle de la collection Dior Haute Couture printemps-été 2014 créée par Raf Simons.

Raf Simons présente ce lundi sa quatrième collection de Haute Couture chez Dior. Sa modernité nous a permis d'attirer une clientèle plus jeune, issue de la côte Ouest des États-Unis, de Shanghai, de São Paulo. La Haute Couture, qui a toujours été la colonne vertébrale de la maison Dior, suscite un intérêt de plus en plus grand de la part de ceux qui ont fait fortune dans la haute technologie. Parce qu'ils vont vite, ils sont prêts, lorsqu'il s'agit d'une maison, d'une robe, d'un bijou, à prendre le temps d'attendre. Seule la Haute Couture permet la transformation d'un dessin en une toile, d'une toile en un modèle, elle est au cœur d'une recherche absolue de perfection. Il ne s'agit pas de faire des habits de théâtre, mais de maximiser un savoir-faire, tout ce qui donne à Paris son caractère unique, avec de nouvelles matières, de nouvelles formes, destinées à cette nouvelle élite mondiale en quête d'exception. »

This Monday, Raf Simons is presenting his fourth Haute Couture collection at Dior. His modernity has helped us to attract a younger customer base, from the West Coast of the United States, from Shanghai or São Paulo. Haute Couture, which has always been the mainstay of the House of Dior, is exciting the interest of an ever greater proportion of people who have made their fortunes in the high technology sector. Because they move fast, they are ready – when it comes to a house, dress or jewel – to take time out and wait. Only Haute Couture allows the transformation of a design into a mock-up and that mock-up into a model; it lies at the core of an absolute quest, that of perfection. It is not about designing theater costumes, it is about maximizing know-how. And everything that gives Paris its unique character. With new materials and new shapes destined for this new world elite in their search for the exceptional. »

CLOSE-UP

LOUIS VUITTON JOAILLERIE



Présentée cette semaine avec une scénographie de Mathias Kiss, la nouvelle collection de haute joaillerie de Louis Vuitton, « Emprise ». À droite, un pendentif en or jaune, diamants et héliodores, pièce unique.

SCHIAPARELLI 2014 PAR MARCO ZANINI

RENDEZ-VOUS À L'HÔTEL D'ÉVREUX CE LUNDI POUR LA COLLECTION SCHIAPARELLI SIGNÉE MARCO ZANINI. LA MAISON N'AVAIT PAS ORGANISÉ DE DÉFILÉ DEPUIS SA FERMETURE EN 1954.



Marco Zanini.



Chez Schiaparelli, place Vendôme, luxueux « manteau de plage » imaginé par Marco Zanini pour la collection Haute Couture printemps-été 2014.



Confection d'une jupe toute en volants de mousseline de soie dans les ateliers Schiaparelli.



Imprimé « Les Gardiens » réalisé en exclusivité par Bucol à Lyon.

Cette collection, ce défilé – le premier de la maison depuis sa fermeture en 1954 – représentent pour moi un manifeste lié à une technique autant qu'à une inspiration. À travers ces dix-neuf modèles, j'ai cherché à célébrer l'esprit d'une femme cosmopolite que j'admire profondément, pour son courage, son sens de l'irrévérence, sa personnalité éclectique. Il n'y a pas de homard, pas de rose shocking. J'ai voulu éviter les clichés, la parodie », affirme Marco Zanini. Les magnifiques soies exclusives aux imprimés « Belle au bois dormant » ou « Garçons du jardin » signées Bucol, les broderies de Lesage, Hurel, Vermont, les bijoux de Gripoix, les chapeaux de Stephen Jones, subliment un certain sens du twist : « L'important était de mettre en valeur une vision non conventionnelle de l'élégance et de la beauté. »

L. B.

This collection, this show – the first since the House closed in 1954 – is for me a manifesto linked both to technique and to inspiration. Through these nineteen models, I have set out to celebrate the essence of a cosmopolitan woman whom I admire deeply for her courage, her sense of irreverence and her eclectic personality. There are no shades of lobster, no shocking pinks. I wanted to avoid the clichés and parodies," says Marco Zanini. Magnificent exclusive silks with "sleeping beauty" or "garden boy" prints by Bucol, embroideries by Lesage, Hurel and Vermont, jewels from Gripoix and hats by Stephen Jones add a sublime touch to the designer's original pitch: "The important thing was to showcase a non-conventional vision of elegance and beauty".

FOCUS

TRAIT POUR TRAIT

ALEXIS MABILLE

ALEXIS MABILLE PRÉSENTE AUJOURD'HUI SA NEUVIÈME COLLECTION DE HAUTE COUTURE DANS L'ÉCRIN DE L'HÔTEL D'ÉVREUX.



« LA HAUTE COUTURE EST POUR MOI L'EXCELLENCE DU TRAVAIL FAIT MAIN ET DE LA PURE EXPRESSION CRÉATIVE » Alexis Mabille

CHIFFRES CLÉS

3

Le nombre de départements qui constituent la maison Lesage : tweed, broderie et couture. / The number of departments at the Maison Lesage: tweed, embroidery and couture.

5 000

Le nombre de cercles de tulle posés un à un chez Lesage pour une robe Dior. / The number of tulle circles placed one by one at Lesage on a Dior gown.

37 ans

L'âge d'Émilie Mellerio, récemment nommée à la tête de la plus ancienne entreprise familiale française, 15 générations et 400 ans de savoir-faire. / The age of Emilie Mellerio, recently appointed at the head of France's oldest family business, 400 years of savoir-faire and 15 generations.

19

Le nombre de panneaux formant 100 mètres de mousseline bouillonnée à la main par Lesage pour Schiaparelli. / The number of panels forming 100 meters of muslin, flounced by hand by Lesage for Schiaparelli.

96

Le nombre de pièces qui composent une veste de la collection On Aura Tout Vu printemps-été 2014. / The amount of pieces for one jacket from Spring-Summer 2014 collection by On Aura Tout Vu.

10

Le nombre de modèles réalisés par Lemarié pour Valentino. / The number of models made by Lemarié for Valentino.

CLOSE-UP

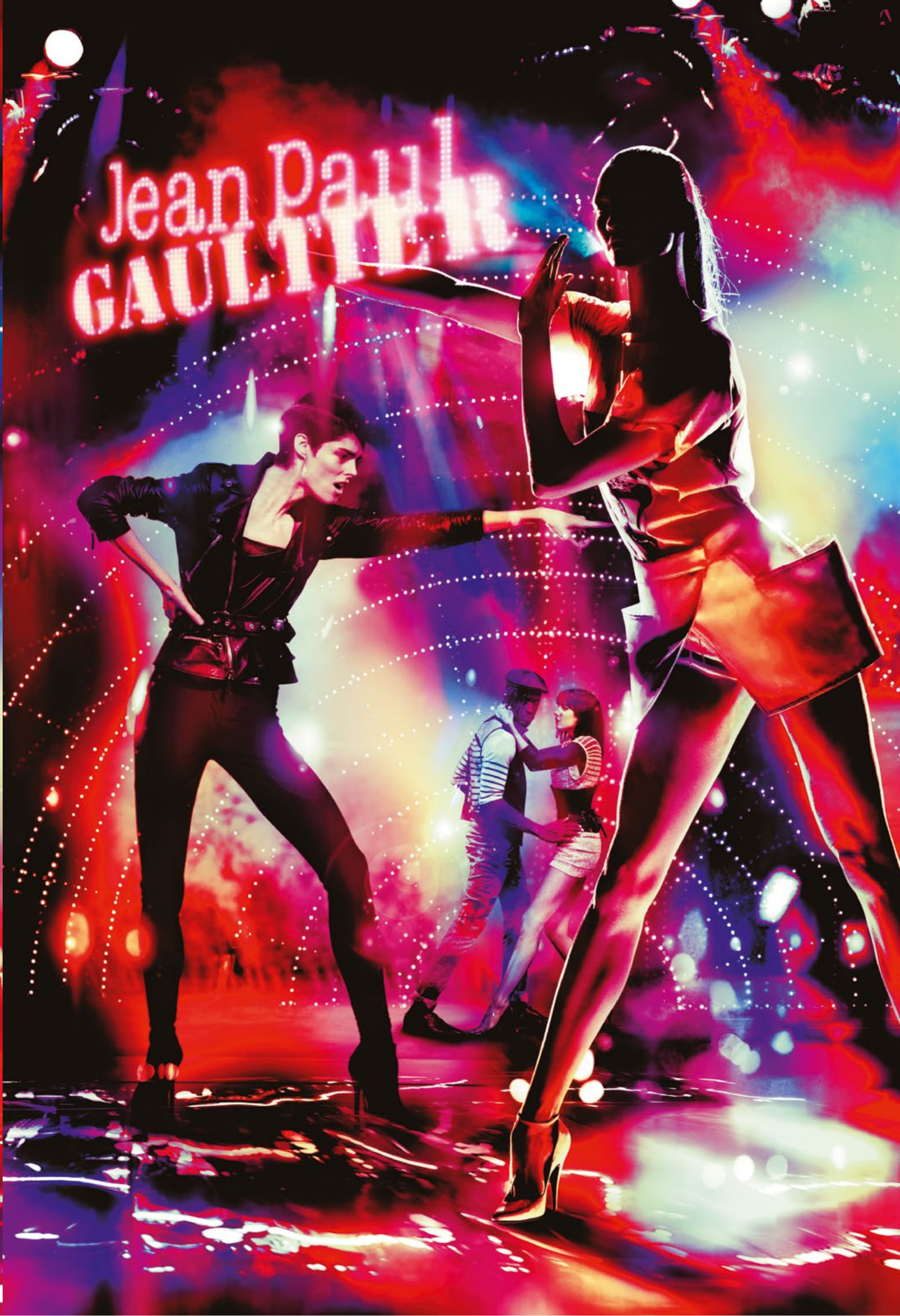
DANS LES ATELIERS VERSACE



© Rafi Rozant



jeanpaulgaultier.com



Jean Paul
GAULTIER

GIAMBATTISTA VALLI LA NOUVELLE DOLCE VITA

INTERVIEW



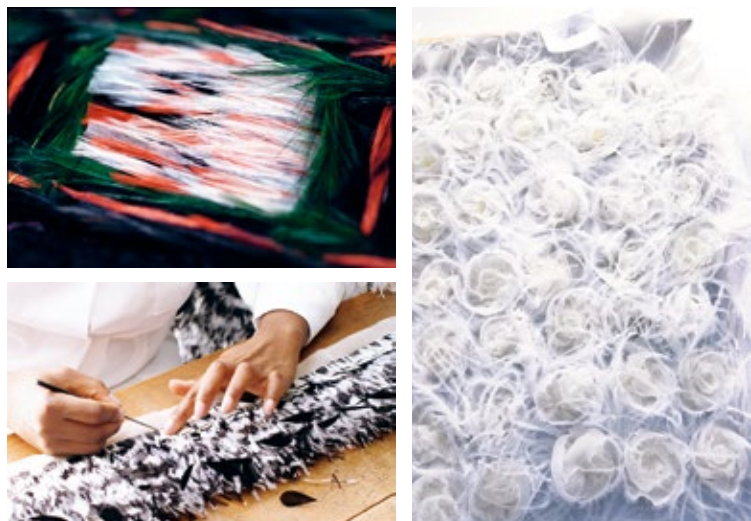
Giambattista Valli dans son studio, à Paris.

Blondes eiffeliennes, sylphides aux cheveux d'enfant auxquelles Giambattista Valli s'adresse, l'œil sur tout et l'imagination vagabonde : « *Le privilège d'être indépendant, c'est que l'on contrôle tout* », assure ce couturier présent dans le calendrier de la Haute Couture depuis 2011 et qui fête sa collection numéro six au cœur du lycée Henri-IV. Son QG de la rue Boissy-d'Anglas a des airs de palais romain. Sous les lambris, une quarantaine d'ouvrières et d'assistants s'activent en un ballet silencieux. Giambattista Valli, qui ouvre une boutique à Milan en février prochain, se définit d'abord comme « *Parisien, professionnel ; Romain, personnel* ». Il ne porte pas aujourd'hui son bijou talisman : un collier de perles. « *Au cou d'une femme, c'est la chose la plus ennuyeuse du monde. Mettez-le sur un homme, et tout le monde le regarde.* » C'est ainsi qu'il voit sa vie, son métier : l'important, ce n'est pas l'objet, mais le point de vue qu'on porte sur lui. Avec une conviction : « *Le bon goût a des limites, le mauvais n'en n'a pas...* » Qu'il s'agisse d'un vision porté comme une veste de pyjama sur ses « *Pink Jasmine* » (pré-collection de prêt-à-porter présentée il y a quelques jours à New York) ou des gowns rebrodées de cristaux XL. « *J'aime arriver deux minutes avant l'envie d'une femme. Pas trop tôt, sinon c'est pire qu'arriver en retard.* » Giambattista ou la dolce vita réinventée à travers les nouvelles nomades cosmopolites de la champagne society, filles aux yeux d'or se déplaçant de Miami à Bâle. Ses mannequins pourraient être ses clientes, et vice versa. Londres, Moscou, Los Angeles, Shanghai, les villes clignotent dans ces robes que porteront sans doute Charlotte Casiraghi, Diane Kruger et les autres. L'esprit de la saison reste fidèle à sa manière de jouer avec les codes, en traitant le satin duchesse comme du papier, avec des robes parées de bijoux en bronze argenté de Luigi Scialanga, « *comme des rubans qui volent* ». Sunny-side up. **L. B.**

*Lanky sylph-like blonds with boyish hairstyles: they are being stage-managed by Giambattista Valli, who has his eye on everything with his usual boundless imagination. "The privilege of being independent is that you control everything," says this couturier, who has been a part of the Haute Couture calendar since 2011 and who is celebrating his sixth collection at the prestigious Lycée Henri-IV. His home office on Rue Boissy-d'Anglas has the look of a Roman palace. Beneath wood paneling, forty or so employees and assistants work in hallowed silence. Giambattista Valli, who is opening a store in Milan next February, thinks of himself as firstly "Parisian, Professional; Roman, Personal". Today he is not wearing his lucky-charm jewel, a pearl necklace. "Around a woman's neck it is the most boring thing in the world. Put it on a man and everyone looks at it." That is how he sees his life and his craft: what matters is not the object but your personal take on it. He also firmly believes that "good taste has its limits, poor taste does not." Whether it is mink worn as a pyjama top with his "Pink Jasmine" (a ready-to-wear pre-collection presented a few days ago in New York), or gowns re-embroidered with XL crystals. "I like to turn up two minutes before a woman wants me there. Never too early, that's worse than arriving late." Giambattista is "la dolce vita" reinvented through the new cosmopolitan nomads of the champagne society, golden-eyed girls traveling from Miami to Basel. His models could be his customers, and vice versa. Whether London, Moscow, Los Angeles or Shanghai, cities sparkle in these gowns that will doubtless be worn by Charlotte Casiraghi, Diane Kruger and others. The spirit this season is true to his way of playing around with codes, treating duchesse satin like paper, and dresses adorned with silver bronze jewels from Luigi Scialanga, "like flying ribbons". Sunny side up. **L. B.***

ATELIER D'ART

LEMARIÉ, LA NATURE SUBLIMÉE

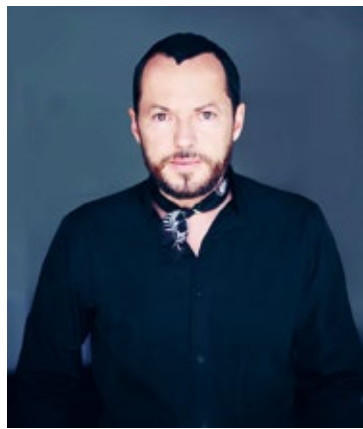


Dans les ateliers de Lemarié, à Paris.

Plumes teintes avant d'être encollées ou frisées pour la collection de Valentino, camélia à seize pétales de tweed pour le défilé Haute Couture de Chanel par Karl Lagerfeld, cascades de plissés ou de volants romantiques... Les plus belles créations de la nature sont transformées en de petits miracles Haute Couture, sous les doigts virtuoses des artisans de Lemarié. Près de 40000 fleurs sont réalisées dans les ateliers de Pantin chaque année, sous la direction d'André Lemarié, petit-fils de la fondatrice de cette maison créée en 1880 et rachetée par Chanel au milieu des années 1990, avec la société Paraffection. / *Feathers that are tinted before being pasted or curled for the Valentino collection, a tweed 16-petal camellia for the Chanel Haute Couture show by Karl Lagerfeld, cascades of romantic pleats or flounces... Nature's finest creations are transformed by the nimble fingers of Lemarié artisans into small miracles of Haute Couture. Almost 40,000 flowers are produced in the Pantin workshops each year under the supervision of André Lemarié, the grandson of the lady who founded this house, created in 1880 and taken over by Chanel in the mid-1990s via the label's Paraffection subsidiary.*

UN MÉTIER, UN JOUR

ALEXANDRE DE BETAK, UN PRODUCTEUR INSPIRÉ



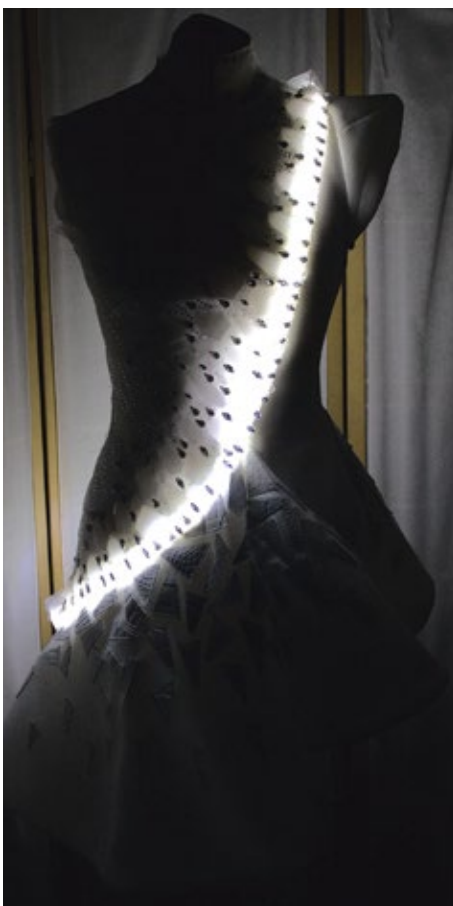
© DRK

Producteur et scénographe, il a mis en scène près de 650 défilés en vingt ans de carrière. Alexandre de Betak est l'un des figures incontournables de cette semaine de la couture, mettant sa vision et son talent au service de Raf Simons pour Christian Dior ou de Viktor & Rolf : « *Le challenge est de traduire, de mettre en scène le travail de chaque créateur. La Haute Couture est par définition plus riche et plus délicate que le prêt-à-porter. Il faut la mettre en valeur, non dans la surenchère, mais dans la subtilité. Je suis reconnaissant de pouvoir collaborer avec des talents si différents. Je travaille avec la maison Dior depuis quinze ans, et je suis très honoré de pouvoir aider à maintenir la continuité de son histoire grâce à l'arrivée de Raf Simons. C'est un perfectionniste en constante évolution, il est à la fois extrêmement précis et personnellement impliqué dans chaque millimètre carré du concept. Mon plus beau défilé de Haute Couture ? Sans doute le prochain !* »

*Producer and set designer, he has staged nearly 650 runways in a career spanning twenty years. Alexandre de Betak is one of the key figures during this couture week, his vision and talent serving the likes of Raf Simons for Christian Dior or Viktor & Rolf: "The challenge is to translate, to dramatize the work of each designer. Haute Couture is by definition richer and more delicate than ready-to-wear fashion. It has to be showcased, not through one-upmanship but with subtlety. I am grateful to be able to work with such a variety of talent. I have been working with Dior for 15 years and I am honored to be involved in the continuity of the House's history with the arrival of Raf Simons. He is a perfectionist, evolving all the time. He is at once extremely precise and personally involved in each square millimeter of the concept. My finest Haute Couture runway? Certainly the one coming next..." **K. P.***

FOCUS

ON AURA TOUT VU AU RAYON DU MERVEILLEUX



© DRK

En avant-première, le dernier modèle issue de la dernière collection couture de la maison On Aura Tout Vu.

« *Ce qui ne s'évanouit pas, ce sont les rêves* », affirmait Jean Cocteau. À chaque saison, Livia Stoianova et Yassen Samouilov, couturiers magiciens, le démontrent. Dans leur dernière partition, 12 000 pièces de résine, 40 mètres de LED et 5 000 cristaux rebrodés se révèlent entre ombre et lumière. Ils célèbrent, au royaume du merveilleux, les noces de la couture et du spectacle. Couture pour le sens du détail : 1200 heures de broderie sur une robe, 130 heures à définir le volume d'une pièce. Spectacle pour la beauté visuelle : lors du final du défilé, la magie se manifeste grâce aux LED cousus entre le devant et la doublure du vêtement, révélant, dans le noir, la précision du geste des artisans. / "Dreams are the one thing that does not fade away," said Jean Cocteau. Each season, the couture magicians Livia Stoianova and Yassen Samouilov show why. Their latest rendering, 12,000 pieces of resin, 40 meters of LED and 5,000 re-embroidered crystals glow between light and shadow. With 22 runs in the realms of wonderment, they are celebrating the marriage between couture and show-time. Couture for the sense of detail – 1,200 hours of embroidery for one gown, 130 hours to define the volume of one piece – and show-time for visual beauty. For the grand finale, the magic is revealed by way of LED stitched between the garment's front and lining, unveiling in ambient darkness the high-precision work of artisans. **Jean Privé**

UN JOUR, UNE ŒUVRE / MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

DANS L'ŒIL DE... STEPHANE ROLLAND



© musée d'Art Moderne / Roger-Viollet / ADAGP, Paris 2013

François František Kupka, Plans diagonaux, 1925

« *En regardant cette toile, j'ai l'impression de voir une peinture illustrant une sculpture de Michel Deverne. L'harmonie des verts me rappelle instantanément la malachite, qui est ma pierre préférée. Tandis que les ponctuations de noir et de blanc dynamisent l'ensemble.* » Stéphane Rolland présente demain son défilé au Théâtre national de Chaillot. Il commente une œuvre de František Kupka, qui fait partie des collections permanentes du musée d'Art moderne.

« *Looking at this picture, I get the impression of seeing a painting illustrating a sculpture by Michel Deverne. The harmony of the greens instantly brings to mind malachite, my favorite stone. While the punctuations of black and white galvanize the whole piece.* » Stéphane Rolland present his show today at the Théâtre national de Chaillot. His comments relate to a work by František Kupka, a part of the permanent collections at the musée d'Art moderne.

« *Decorum* », jusqu'au 9 février 2014 au musée d'Art moderne de la ville de Paris, 11 avenue du Président-Wilson, Paris 16^e www.mam.paris.fr

UN JOUR, UN LIVRE / GALIGNANI

L'ALLURE PARISIENNE



© DRK

Photographe, muse de Dufy, Thérèse Bonney est passionnée d'architecture et de design. Ses photos d'immeubles parisiens et de boutiques de luxe sont publiées dans les plus grandes revues américaines. Un témoignage des années 30. / *Photographer and muse of Dufy, Thérèse Bonney is passionate about architecture and design. Her pictures of Parisian buildings and luxury stores have been published in a number of leading American journals. A testimony to the 1930s.*

L'invention du chic. Thérèse Bonney et le Paris moderne, Lisa Schlansker Kolosek, Norma, 192 p. Librairie Galignani, 224 rue de Rivoli, Paris 1^{er} www.galignani.com

PARIS PENDANT LA SEMAINE DE LA COUTURE



Meret Oppenheim, *Ma gouvernante*, 1936. Jusqu'au 3 mars 2014 au Centre Pompidou 19 rue Beaubourg, Paris 4^e / www.centrepompidou.fr



133 avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e www.publicisdrugstore.com



Gérard Garouste, *Le Centaure et le Nid d'oiseaux*, 2013. Jusqu'au 26 février 2014, 30 rue Beaubourg, Paris 3^e www.danieltemplon.com



41 avenue Montaigne, Paris 8^e www.avenue-restaurant.com



228 rue de Rivoli, Paris 1^{er} www.lemeurice.com



12 rue de Marignan, Paris 8^e www.hotelmarignanelyseeeparis.com

L'EXPOSITION

Le surréalisme et l'objet

Une autre histoire du surréalisme, totalement ancrée dans la réalité avec des objets aux fonctionnements symboliques. On croisera Miró, Duchamp, Brassaï ou Hans Bellmer. *****

Another tale of surrealism, totally entrenched in reality with objects and their symbolic function. On show are Miró, Duchamp, Brassaï and Hans Bellmer.

LE DÉJEUNER

Drugstore Burger House

Une vue imprenable sur l'Arc de triomphe, une déco chic et tendance, une nouvelle carte réinterprétée par Fat & Furious Burger, le tout associé à une cave de choc ! *****

A stunning view over the Arc de triomphe, chic and hip decoration and a new menu restyled by Fat & Furious Burger, all combined with an amazing cellar.

LA GALERIE

Gérard Garouste

Gérard Garouste à la galerie Daniel Templon, c'est un univers de mythes et de légendes, de contes pour adultes. Tableaux, gouaches, sculptures évoquent le rêve dans une troublante logique. *****

Gérard Garouste at the Daniel Templon gallery translates to a world of myths and legends, and tales for grown-ups. Paintings, gouaches and sculptures evoke a dreamscape set in a disconcerting sense of logic.

LE GOÛTER

L'Avenue

Dans la nouvelle carte du célèbre restaurant des frères Costes, les desserts sont à l'honneur. On s'enthousiasmera pour le gâteau noglu polenta accompagné d'un thé Fuji-ama... *****

In this famous restaurant owned by the Costes brothers, the menu highlight the desserts. One will choose the "noglu polenta" cake, with a Fuji-ama tea.

LE SPA

Spa Valmont

Le Meurice accueille un nouveau spa lumineux et aérien. On y prodigue les meilleurs soins anti-âge, usant de produits suisses combinant les toutes dernières innovations, tel le soin pour visage Vitalité des glaciers. *****

The Meurice now houses a new bright and airy spa. It features the finest anti-age therapy using Swiss products combined with the very latest innovations, witness the "Vitalité des glaciers" facial.

LA NUIT

Hôtel Marignan

Au cœur du Triangle d'or, une façade Art déco abrite un palace. Rénové et décoré par Vincent Bastie et Pierre Yovanovitch, un véritable hôtel design à découvrir. *****

At the heart of the "golden triangle", an art deco frontage houses a palace hotel. Renovated and decorated by Vincent Bastie and Pierre Yovanovitch, a genuine designer hotel to come see.

HAUTE
COUTURE • JOAILLERIE • MÉTIERS D'ART • CULTURE

Haute est édité par la Chambre Syndicale de la Haute Couture. Haute is published by the Chambre Syndicale de la Haute Couture. www.modeparis.com
Directrice éditoriale / Editor : Laurence Benaim
Coordinatrice éditoriale / Coordination editor : Karine Porret
Design : Grégoire Bélot
Maquette / Layout : Nathanaël Day
Secrétariat de rédaction / Copy editor : Christophe Manon
Production : Laurence Simon
Administration : Émilie Du-Va
Rédaction : Stéphanie des Horts, Jean Privé
Impression / Printed : Point 44, France, 2014
Tous droits réservés / All Rights reserved

YIQING YIN

{ PAPILLON DE NUIT }

PAR PIA PETERSEN



© Fabrice Laroche pour Haute



Dans l'atelier de Yiqing Yin, à Paris, lors des derniers préparatifs du défilé couture, de drapés asymétriques en broderies de dentelle.

On ne s'y attend pas mais entrer dans l'atelier de Yiqing Yin, c'est entrer dans un conte, une narration sur le vif, une poésie mise en volumes et transposée en tissus. À la suite d'un antique lit à opium, des tables hautes où l'on peut travailler debout ou assis, sur lesquelles s'accumulent des morceaux de tissus, des plans, des patrons, des ciseaux, des fils et des bouteilles d'eau pour éteindre la soif, des téléphones et des ordinateurs portables, des lunettes, des crayons, des machines à coudre. Une femme se concentre sur des lanières en cuir, elle est méticuleuse et patiente, notant des numéros en calculant. Une vingtaine de personnes travaillent, autant de mains, d'idées, d'échanges, et tous sont là pour réaliser sa création à elle, Yiqing Yin. Elle est partout au centre parce que le centre, c'est elle, tous la suivent des yeux quand elle passe d'une table à une autre, se penchant sur les problèmes techniques de chacun. Depuis le jour où elle a rencontré puis est tombée amoureuse du contact avec le tissu, matière souple qui sculpte le corps, l'enveloppe et le protège, elle a la couture dans la peau. De table en table, on évolue dans sa narration, on saisit ce qui devient un vocabulaire adapté au corps, une manière de se raconter tout en plis, en drapés. Née en Chine, vivant en France depuis l'âge de quatre ans, Yiqing Yin est de partout et de nulle part, parce qu'entre deux univers. Au-delà de la mode, elle crée un langage entre deux temps, elle joue avec les identités en dégradés, elle raconte une histoire, en extirpe le sens en recomposant les matières qui se transforment en autant de mots et de phrases, elle devient une architecte du corps. L'activité dans l'atelier est intense, il ne reste plus beaucoup de temps avant le défilé. Dans son bureau, les murs sont tapissés d'études, de dessins de papillons, mélangés aux créations de couture. Elle pense, invente le papillon de nuit, évoque la métamorphose, il est lourd de symboles avec ses formes, ses ailes délicates, sa robe de poils qui se traduit par la fourrure et la broderie, éphémère, fragile, il est pourtant parfait, comme un équilibre géométrique, il est flottement, légèreté, il est raconté par Yiqing Yin et transformé en robe par son équipe. Sur les murs, des bouts de papiers avec des numéros, des Post-it jaunes et des esquisses, et posés contre, de grands rouleaux de tissus. Un peu partout, les mannequins de couture aux mille matières attendent que Yiqing Yin leur donne vie. C'est bientôt prêt...

Pia Petersen a publié *Iouri* (prix marseillais du polar 2008), *Une livre de chair* (prix de la Bastide 2009), *Le Chien de Don Quichotte* (2012), *Un écrivain, un vrai* (2013). *Mon nom est Dieu* vient de paraître chez Plon.
www.yiqingyin.com

You don't expect it but stepping inside the workshop of Yiqing Yin is like stepping into a tale, right in the middle of the story, poetic narration given volume and transposed into fabrics. After an antique opium bed come high tables where you can work standing up or sitting down, on which are piled up pieces of fabric, blueprints, patterns, scissors, thread and bottles of water, cellphones and laptops, spectacles, pencils and sewing machines. One woman is concentrating on strips of leather, meticulous and patient as she jots down and calculates numbers. About twenty people are at work, a multitude of hands, ideas and exchanges, all there to realize a design from the lady herself, Yiqing Yin. She is everywhere, at the center because she is the center, all eyes follow her when she moves from one table to the next, examining each individual technical issue. She lives and breathes couture, since the day she first encountered then fell in love with contact with fabric, that soft material that shapes, envelopes and protects the body. From table to table, we keep up with her narrative, grasp the meaning of a vocabulary built around the body, a way of expressing herself around folds and hangs. Born in China but having lived in France since an early age, Yiqing Yin is everywhere and nowhere because she is between two worlds. Over and above fashion, she creates a sort of two-phased language playing with shaded identities, telling a story, extracting meaning, recomposing materials that then turn into words and phrases as she becomes an architect of the body. The workshop is intensely busy, there is little time left before the show. In her office, the walls are lined with studies, drawings of butterflies mixed with haute couture designs. She thought up, invented the moth, evoking metamorphosis, heavily symbolic with its shapes, delicate wings and coat of hairs reflected by fur and embroidery. Ephemeral, fragile yet perfect, like supreme geometric balance, it is like floating, it is all lightness, a tale told by Yiqing Yin and transformed into a dress by her team. On the walls hang pieces of paper with numbers, yellow Post-its and sketches, and leaning against them are large rolls of fabric. Just about everywhere are mannequins with an array of materials, waiting for Yiqing Yin to bring them to life. They will soon be ready.

Pia Petersen has published *Iouri* (prix marseillais du polar 2008), *Une livre de chair* (prix de la Bastide 2009), *Le Chien de Don Quichotte* (2012), *Un écrivain, un vrai* (2013). She has just brought out *Mon nom est Dieu* (Plon).